

Les salariés sont  
présents, à l'inverse de  
la Direction.

Les salariés sont  
solidaires et se  
mobilisent le week-end.

FPT ■ La direction refuse d'accéder aux revendications de l'intersyndicale

# Les moteurs toujours à l'arrêt

Les salariés de l'usine de Bourbon-Lancy poursuivent leur grève pour une revalorisation salariale. La direction refuse de « compromettre l'équilibre économique de l'entreprise ».

Elsa Chamay

**A**près s'être refusée à tout commentaire, vendredi, la direction de FPT (ex-Iveco) a fait savoir, hier, via un communiqué, qu'« accepter les revendications syndicales signifierait compromettre l'équilibre économique de l'entreprise, qui emploie 1.470 personnes à Bourbon-Lancy et 140 à Garchizy ».



Les négociations salariales annuelles ont été interrompues, jeudi, dans la journée, après que la direction a refusé d'aller au-delà de « 1,8 % de revalo-

risation et une prime annuelle de 250 €, alors que nous demandons 3 % et un « talon » de 50 € », rappelle l'intersyndicale. Un mouvement de grève, qui se poursuit, a débuté jeudi soir (*notre édition d'hier*). L'accès au site bourbonnien est donc filtré pour qu'aucun moteur n'en sorte.

Les représentants des salariés estiment en effet, qu'au regard des efforts fournis pour traverser la crise, la reconnaissance n'est pas suffisante.

La direction refuse, elle, d'accéder aux revendications de la CGT, du SNI-

UNSA, de Sud Solidaires et de FO.

Elle met en avant « un marché en profonde régression, avec un déficit de plus de 20 millions en 2009. L'entreprise arrive tout juste à équilibrer son résultat en 2010 et la reprise est timide (50.000 moteurs commandés pour 2011 contre 80.000 en 2008). L'équilibre économique de la société demeure fragile et implique une gestion vigilante [...] La proposition a été faite dans le but de rechercher un juste point d'équilibre entre la logique industrielle et la responsabilité sociale ». ■